

mais c'est qu'une autre revue s'est depuis fondée (1) pour promouvoir ces divins intérêts, eloquent témoignage de la vitalité de la *Petite Revue*.

Comme toutes les œuvres fécondes bénies de Dieu, la fondation de la *Petite Revue*, devait être marquée de la Croix. Le second numéro annonçait la douloureuse nouvelle du décès de celui qui avait été l'âme de l'institution et qui avait consacré ses dernières forces à cette entreprise. Le R. P. F.-P. Cazeau, de la Compagnie de Jésus, Directeur de la Fraternité de Montréal, était enlevé subitement le 30 janvier 1884 : il avait eu le temps de voir imprimé le premier numéro de la *Petite Revue*, où il avait donné un remarquable article : il l'emportait précieusement avec lui au collège Sainte-Marie quand la mort le terrassa. C'est donc sur cette tombe que l'œuvre grandit.

Car elle grandit : d'année en année, le numéro de février constate ces progrès accomplis. En 1886, la *Petite Revue* est expédiée à 400 personnes et elle offre une prime à ses abonnés : une gravure de grand format représentant le Séraphique Père saint François. L'administration est séparée de la rédaction. Le premier administrateur fut M. L. O. Giroux. En 1888, l'imprimeur qui jusqu'alors avait été MM. Chapleau et fils, était MM. Sénécal et fils ; mais un événement d'une autre importance était annoncé dans le numéro de février : c'était la possibilité de construire une église du Tiers-Ordre à Montréal, grâce au dévouement des Zélatrices de la publicité de la *Revue*. C'est en cette même année que le R. P. Frédéric, connu déjà des lecteurs de la *Revue* par ses *Lettres* (années 1886 et suivantes) commença au Cap de la Madeleine son ministère si fécond. Et le Bon Père était bien populaire au Canada, lorsqu'en janvier 1890 la *Petite Revue* publiait l'information suivante : HEUREUSE NOUVELLE. Avec ce dernier numéro de sa

---

(1) Le Messager Canadien du Sacré-Cœur, publié par les RR. PP. Jésuites à Montréal, rue Rachel, depuis 1890.